

ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

La maison Maillou avec ses dépendances abritant actuellement le café "L'Estoc", est située à proximité du Château Frontenac, en plein coeur du Vieux-Québec. Cette résidence de pierre ne possédait qu'un seul étage lors de sa construction vers 1737 et est l'oeuvre de l'architecte Jean-Baptiste Maillou, son premier propriétaire. Au carré originel, on ajoute un étage autour de 1767, le rez-de-chaussée est agrandi en 1799 et prolongé pour recevoir un étage en 1805. Vers 1815, le gouvernement britannique acquiert la propriété pour le compte de l'intendance militaire et construit entre 1828 et 1831 une annexe de trois étages à l'arrière. La maison est restaurée en 1959-60 pour accommoder la Chambre de Commerce de Québec qui en est le locataire depuis. L'aménagement du restaurant dans les anciens hangars date de la même époque. L'ensemble a fait l'objet d'une reconnaissance officielle par la Commission des Lieux et Monuments Historiques du Canada et appartient actuellement au Service canadien des parcs. Voir le rapport 90-33 du BEEFP.

Raisons de la désignation

La maison Maillou a été désignée "classée" pour ses qualités architecturales, esthétiques et fonctionnelles, et sa contribution à l'environnement. Malgré les ajouts successifs et les changements de fonction, ce très bel exemple d'architecture résidentielle urbaine du XVIIIe siècle a su conserver une composition harmonieuse et équilibrée, grâce au savoir-faire des artisans et ouvriers respectueux des traditions héritées du régime français. Deux tranches importantes de l'histoire de la ville sont illustrées par cette propriété. Sous le régime français, alors que Québec devient de plus en plus une ville de locataires, c'est l'exemple de la résidence d'un riche propriétaire foncier. Elle marquera au XIXe siècle la vocation administrative et militaire de Québec.

La maison Maillou, la maison Kent à sa droite et la maison Jacquet de l'autre côté de la rue forment un ensemble qui nous permet d'imaginer la rue St-Louis au début du XIXe siècle. Situées sur l'une des artères les plus connues du Vieux-Québec et à proximité de son hôtel le plus prestigieux, la maison Maillou sans être un point de repère proprement dit n'en demeure pas moins une composante très importante de la zone classée par l'UNESCO comme patrimoine mondial.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale de la maison Maillou réside dans son caractère français "canadianisé" où prédomine les éléments extérieurs suivants: murs de pierre

.../2

grossièrement taillée qui étaient recouverts de crépi tout en laissant à découvert pour la mettre en valeur, la pierre de taille des encadrements d'ouvertures et du bandeau qui marque l'étage, symétrie des ouvertures de part et d'autre du portail d'entrée, toiture à deux versants à pente raide, lucarnes et importantes souches de cheminées décentrées par rapport à l'axe du faîte. Cette maison ne comporte pas de murs coupe-feu étant exceptionnellement une maison isolée. Le mur pignon nord-est est lambrissé de clins comme le voulait la tradition et il devrait demeurer ainsi. Par contre la maçonnerie du mur de façade devrait être recouverte d'un crépi pour lui assurer une meilleure protection. La toiture actuelle est de tôle à baguette alors que certains fragments nous démontrent qu'elle était antérieurement recouverte de tôle à la canadienne. Advenant la nécessité de refaire la toiture on pourrait revenir au modèle plus ancien.

Deux éléments datant du début du XIXe siècle sont à conserver absolument, ce sont la très particulière "fenêtre vénitienne" située à l'étage, côté cour et les volets extérieurs de fer qui furent installés suite à un vol en 1817.

Les additions successives dues aux changements de propriétaires et de fonctions ont imprimé leurs traces sur l'aménagement intérieur, sur les détails et les matériaux de finition. Elles se sont faites néanmoins en harmonie avec l'existant et l'organisation de l'espace d'origine peut se lire encore. Plusieurs des anciennes cloisons, les boiseries des portes, fenêtres, encadrements et volets, nous sont parvenues en très bon état. La cage de l'escalier central permet de visualiser différents stades d'évolution du bâtiment principal. Deux magnifiques foyers de pierre moulurée démontrent le talent des artisans locaux et agrémentent les deux pièces du carré originel donnant sur la rue. L'allonge conserve l'évidence sa fonction initiale avec sa petite chambre forte de 1822, qui entraîna qu'on mure la porte du côté gauche de la façade. Il importe de conserver les apports de chaque époque qui subsistent encore, qu'ils soient de l'époque française ou anglaise, chacun étant le témoin d'une tranche d'histoire importante.

L'adaptation aux besoins modernes est nécessaire mais elle doit se faire de la façon la plus discrète possible. Les éléments d'éclairage et de chauffage mériteraient d'être repensés. Actuellement ils sont mal intégrés au décor ancien. Même s'il existe un système de gicleurs depuis 1983, on devrait éviter d'augmenter démesurément la charge combustible dans l'entretoit.

Cette propriété est une des rares dans Québec à posséder une cour latérale et des dépendances datant du début XIXe siècle. Malgré l'adaptation de ces dernières à une nouvelle fonction commerciale, la structure ancienne de l'édifice reste quand même

.../3

-3-

Québec (Québec)
Maison Maillou (suite)

lisible. Pour améliorer l'aspect visuel de la toiture des dépendances, il y aurait lieu de remplacer les très visibles cols-de-cygne par des grilles de ventilation plus discrètes. Le mobilier extérieur, la signalisation et l'éclairage devraient s'harmoniser avec l'environnement patrimonial et éventuellement on pourrait paysager la cour arrière du bâtiment principal afin de dissimuler les éléments modernes comme les réfrigérateurs.

1992.07.10